



# MONDE

## Chine, Mexique, Irlande : les trois plus gros déficits commerciaux qu'accusent les Etats-Unis

**Si les échanges se sont un peu réduits avec la Chine, le déficit commercial des Etats-Unis avec l'Irlande a explosé.**

**Guillaume de Calignon**

Quels ont été les effets des hausses de tarifs douaniers américains jusqu'ici, passés de 2,3 % en janvier 2025 à 15 % en moyenne fin juin ? S'il est évidemment encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives, on dispose d'indices. Notamment en regardant les chiffres du commerce extérieur américain depuis le début de l'année.

Tout d'abord, les échanges avec la Chine se réduisent. Les importations américaines en provenance de Pékin ont chuté de 16 milliards de dollars sur les cinq premiers mois de l'année, soit 9 %. Logique, puisque les droits de douane sur les produits chinois entrant aux Etats-Unis sont désormais de 40 %.

Mais les exportations américaines vers la Chine ont elles aussi lourdement chuté, en raison des mesures de rétorsion prises par l'Empire du milieu. Ainsi, les ventes de biens américains en Chine ont plongé de 13,5 milliards de dollars entre janvier et mai 2025 par rapport à la même période l'an passé. Conséquence, le déficit accusé par l'Oncle Sam vis-à-vis son partenaire asiatique a baissé de seulement 2 milliards, à 113 milliards, et reste largement la première cause du déficit commercial global des Etats-Unis.

Capital Economics estime que les importations américaines de produits chinois baisseront de plus de 40 % dans les deux ans à venir. Mais, selon ces économistes, il est

probable que, malgré les efforts de l'administration Trump, une partie de la baisse des importations américaines en provenance de Chine transite à l'avenir par d'autres pays, rôle largement joué par le Mexique et le Vietnam depuis la première salve de droits de douane datant de 2018. C'est pour éviter ce contournement que Donald Trump va taxer à 40 % les produits chinois transitant par le Vietnam. Mais rien ne dit que cela soit possible à faire en pratique.

### Le problème irlandais

Le deuxième déficit bilatéral de l'Amérique reste celui enregistré avec le Mexique, comme l'an passé. Mais en troisième position désormais une petite île peuplée de seulement 5 millions d'habitants. Il s'agit de l'Irlande, pays avec lequel le commerce de l'Oncle Sam est déficitaire à hauteur de 77 milliards de dollars sur les cinq premiers mois de l'année.

Une grande partie de ce déficit est liée à des exportations irlandaises de médicaments, souvent fabriqués par des laboratoires américains. Et c'est la loi de Donald Trump sur les baisses d'impôt datant de 2017, rallongée par la « big and beautiful tax bill » de 2025, qui a accéléré les choses. Cette loi « a créé une faille qui a permis aux géants pharmaceutiques, dont Eli Lilly, Pfizer, Johnson & Johnson et Merck de fabriquer en Irlande cer-

tains de leurs médicaments les plus rentables », a expliqué l'économiste Brad Setser dans une tribune au « New York Times ».

Le code fiscal américain impose les profits réalisés aux Etats-Unis à 21 % mais taxe ceux liés à la propriété intellectuelle des entreprises logés à l'étranger moitié moins. Résultat, les multinationales du médicament ont délocalisé leur propriété intellectuelle en Irlande, où l'impôt sur les sociétés est très bas. Et « les importations américaines de produits pharmaceutiques ont atteint 250 milliards de dollars en 2024, contre 110 milliards en 2016 », souligne l'économiste.

Depuis janvier, anticipant des hausses à venir de droits de douane, les laboratoires pharmaceutiques se sont dépêchés d'exporter leurs produits vers les Etats-Unis. Même si ce mouvement devrait ralentir avec les droits de douane, il devrait tout de même continuer. Pour Brad Setser, la grande loi de baisse d'impôt votée la semaine dernière à Washington ne s'attaque en effet pas à ce problème. ■

**Une grande partie de ce déficit est liée à des exportations irlandaises de médicaments, souvent fabriqués par des laboratoires américains.**